

LE TESTAMENT DES DIEUX

Philippe AYDENS

Roman

(Extrait)

*Comme des mouches pour les enfants cruels,
ainsi sommes-nous pour les dieux.
Ils s'amuse de nos tourments.
- William Shakespeare*

*"Ils m'enlevèrent dans un endroit dont
les occupants devenaient comme un feu dévorant ;
et où, selon leur bon plaisir, ils reprenaient
la ressemblance de l'homme à leur gré."
- 1er livre d'Enoch 17:1 (Version Grecque d'Ekhmim)*

EXTRAIT

C'est ici qu'intervient la raison pour laquelle je n'ai pas eu, jusqu'à présent, suffisamment de témérité pour t'exposer mon récit de vive voix, alors même qu'il me brûle la poitrine depuis tant d'années ! Ce que je m'appête à te décrire dépasse tout entendement et risque de te heurter profondément. Mais je peux te jurer que ce récit n'est pas le fruit de mon imagination, ni d'un délire de femme hystérique. J'espère pouvoir te le faire constater par l'abondance de précisions que j'ai reçues, que j'aurais bien été incapable de concevoir par moi-même. Je garde de tout ceci un tableau extrêmement vivant et précis, comme si j'assistais à la projection d'un film dans ma tête, tout en étant capable d'y aller et venir à volonté et d'en figer les images, les sons et les voix.

Au-delà du bouleversement que cette vision entraîne dans mes convictions et croyances sur notre perception du monde, président un immense espoir pour l'humanité et la certitude que chacun de nous fait l'objet d'un amour immense et inconditionnel, quels que soient son histoire, ses choix de vie, ses croyances et sa religion. Je sais combien cette perspective est en opposition avec la foi à laquelle tu as vouée ta vie et pour laquelle je me suis battue à tes côtés. Si je t'ai caché cette expérience inouïe jusqu'à

présent, c'est avant tout par respect pour toi. Je garde espoir que les circonstances me donneront enfin le courage de m'en ouvrir à toi de vive voix très bientôt.

Te souviens-tu de ces vers du poète Henry Vaughan :

*There is in God, some say,
A deep but dazzling darkness...
... His still, soft call...
O for that night! where I in Him
Might live invisible and dim! ¹*

Lorsque mon Guide me conduisit aux abords de la Présence divine, je fus la spectatrice privilégiée d'une harmonieuse obscurité nimbée de lumière... vision totalement inconcevable à nos yeux, ténèbres et lumière s'excluant mutuellement ! Une sonorité très douce mais très puissante en émanait, une sorte de "OOOMMM..." polyphonique et univoque en même temps. L'évocation d'une oasis d'amour et d'énergie. Un mélange de puissance et de compassion, de force et de tendresse, d'humour et d'empathie... Les mots sont si pauvres pour raconter mon impression !

Puis, mon Guide entreprit de me transmettre de simples enseignements à travers des scènes de la

¹ "On dit qu'il y a en Dieu une obscurité profonde mais éblouissante... Son appel doux et permanent... O en cette nuit puissè-je en Lui devenir invisible et me fondre !"

nature se déroulant en trois dimensions et embrassant tout mon regard. Je vis tout d'abord des gouttelettes irisées se fondre en un ruisseau qui alimenta à son tour une rivière puis un torrent se jetant dans la mer. En percevant les paroles *“Chaque goutte de l’océan porte en elle la source qui l’a fait naître”*, je compris spontanément que l’Être que nous nommons Dieu vit et se révèle en chacune de ses créatures. *“Le feu se manifeste par ce qu’il consume”*, ajouta-t-il en me montrant des pierres volcaniques en fusion. Le Créateur fait l’expérience de Lui-même à travers nous, c’est ainsi que j’interprétei sans effort cette pensée. *“Le souffle est impérissable et ne connaît nulle frontière”* furent les mots accompagnant la vision d’une tempête tournoyante. Le sens en était que nos âmes sont éternelles et interdépendantes.

Je vis ensuite une immense prairie disparaître sous la lave d’un volcan en éruption. Une fleur sauvage émergea de ce chaos, puis des milliers de toutes les couleurs. De grands arbres jaillirent de la terre jusqu’à constituer une vaste forêt qui attira sous sa bannière des oiseaux, des écureuils, des sangliers, des biches, des cerfs et des centaines d’autres animaux. Comme je m’interrogeais sur la signification profonde de cette vision, mon Guide me souffla : *“L’amour est l’élan de la vie. La croissance résulte du choix du bien sur le mal, de ce qui est productif sur ce qui ne l’est pas. Quoique le mal soit nécessaire au libre arbitre, l’amour sort toujours victorieux.”*

Cette pensée réveilla en moi les souvenirs douloureux de ma petite enfance que j'avais gardé enfouis dans mon inconscient et d'autres dont mon cœur portait les stigmates. Les appels à la haine du Nazisme, la trahison de nos voisins, la déportation de ma famille, les souffrances de mon peuple dans les camps... Avec une infinie compassion, mon Guide m'enveloppa d'une douce étreinte et me conduisit loin de la présence du Créateur, en un lieu inférieur.

Là, j'aperçus notre planète comme elle était à son origine, un écrin bleu où s'enchâssait un seul grand continent. De nombreuses entités d'apparences diverses s'affairaient à l'aménager et à la peupler selon un plan bien défini. Elles s'inspiraient des espèces qui existaient déjà dans leurs mondes respectifs. Puis elles façonnèrent les êtres humains au cours d'un processus qui ressemblait davantage à une collaboration entre scientifiques de laboratoire, qu'à la quatrième fresque de la chapelle Sixtine. Je remarquai que la lune n'existait pas encore.

Les humains semblaient dialoguer librement avec leurs créateurs et jouir de facultés qui nous sont mal connues aujourd'hui, comme la télépathie et la télékinésie. La Terre et l'humanité étaient alors les joyaux de l'univers, l'aboutissement de la perfection. Puis, des entités sombres vinrent obscurcir cet état de grâce. Des guerres effroyables éclatèrent tout autour de la Terre. Nos créateurs furent obligés de battre en retraite. Les humains furent décimés, leurs survivants

réduits en esclavage. Quelques-uns furent recrutés pour s'associer aux êtres maléfiques et asservir leurs frères en échange d'un pouvoir inaliénable. La lune parut alors dans l'obscurité et effaça peu à peu du cœur des humains le souvenir de leurs origines et de leur noble destinée.

Puis, je fus transportée sur un sommet en plein désert. De là j'aperçus une silhouette humaine très grande, d'un bleu translucide...